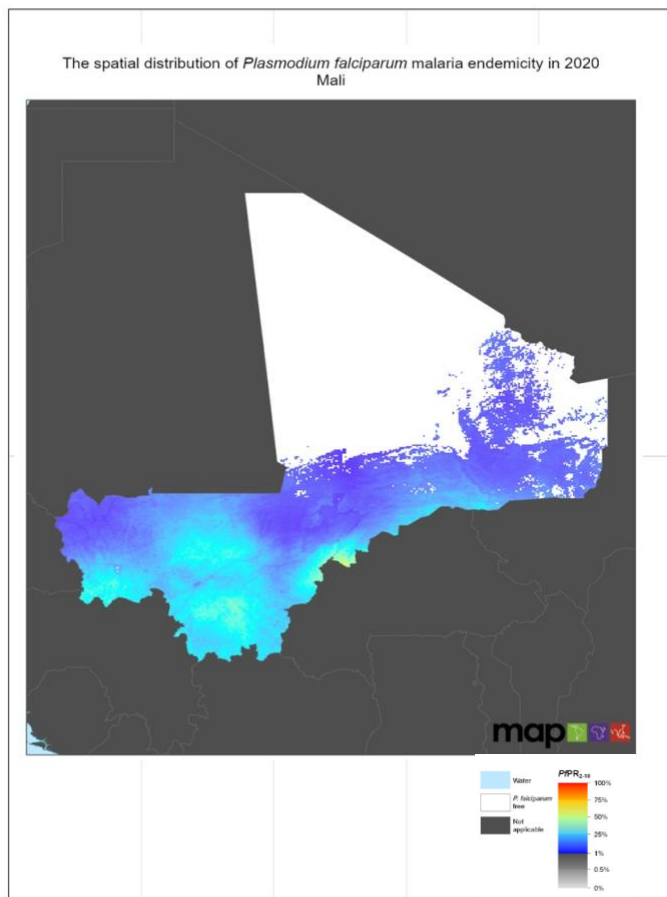


Mali – Rapport trimestriel d'ALMA

4^e trimestre 2025



Carte de Score pour la Redevabilité et l'Action



La transmission du paludisme est plus intense dans le sud du Mali. Les nombres annuels déclarés s'élèvent à 3 925 717 cas de paludisme en 2024 et 1 638 décès.

Metrics

Policy

Signed, ratified and deposited the AMA instrument at the AUC		
Malaria activities targeting refugees in Malaria Strategic Plan		
Malaria activities targeting IDPs in Malaria Strategic Plan		
Zero Malaria Starts With Me Launched		
End Malaria Council and Fund Launched		

Resistance Monitoring, Implementation and Impact

Drug efficacy studies conducted since 2019 and data reported to WHO		
Insecticide classes with mosquito resistance in representative sentinel sites confirmed since 2010		4
Insecticide resistance monitored since 2020 and data reported to WHO		
% of vector control in the last year with next generation materials		97
ACTs in stock (>6 months stock)		
RDTs in stock (>6 months stock)		
On track to reduce malaria incidence by at least 75% by 2025 (vs 2015)		
On track to reduce malaria mortality by at least 75% by 2025 (vs 2015)		

Tracer Indicators for Maternal and Child Health and NTDs

Mass Treatment Coverage for Neglected Tropical Disease (NTD index, %)(2024)		93
% of Neglected Tropical Disease MDAs Achieving WHO Targets		100
National Budget Allocated to NTDs		
Estimated % of children (0–14 years old) living with HIV who have access to antiretroviral therapy (2024)		56
DPT3 coverage 2024 (vaccination among 0-11 month olds)		82
Climate Change and VBDs in NDCs		

Légende

	Cible atteinte ou sur la bonne voie
	Progrès mais effort supplémentaire requis
	Pas en bonne voie
	Sans données
	Non applicable

Paludisme -- le « Big Push » à l’horizon 2030

L’Afrique se trouve au cœur d’une véritable tempête qui menace de perturber les services contre le paludisme et de réduire à néant les progrès de plusieurs décennies. Les pays doivent agir de toute urgence pour éviter et atténuer le préjudice de la crise financière qui continue de sévir dans le monde, de l’APD en baisse, de menaces biologiques grandissantes, du changement climatique et des crises humanitaires. Ces menaces représentent la plus grave situation d’urgence posée à la lutte contre le paludisme depuis 20 ans. Elles conduiront, faute d’action, à la recrudescence et à de nouvelles épidémies de paludisme. Si l’on veut retrouver le cap et éliminer le paludisme, il faudra mobiliser chaque année 5,2 milliards de dollars US pour financer pleinement les programmes de lutte nationaux et combler de toute urgence les déficits suscités par les réductions récentes de l’APD. Les conditions météorologiques extrêmes et le changement climatique présentent une lourde menace. L’Afrique est disproportionnellement exposée aux risques du changement climatique. D’ici aux années 2030, 150 millions de personnes en plus y courront le risque de contracter le paludisme du fait de températures et d’une pluviosité accrues. Les conditions météorologiques extrêmes déplacent les populations par millions et détruisent les routes et les structures sanitaires. L’accès aux services de santé s’en trouve réduit. Il faut aussi confronter la menace de la résistance aux insecticides et aux médicaments, de l’efficacité réduite des tests de diagnostic rapide et du moustique invasif *Anopheles stephensi* qui propage le paludisme en milieu urbain aussi bien que rural. Côté positif, l’arsenal de lutte contre le paludisme continue de s’élargir. L’OMS a approuvé l’utilisation de moustiquaires à double imprégnation 43 % plus efficaces que les modèles traditionnels et aptes à compenser l’impact de la résistance aux insecticides. De nouveaux médicaments thérapeutiques et deux vaccins pour enfants ont également été approuvés. Un nombre grandissant de pays déploient ces nouveaux instruments. La lutte contre le paludisme peut servir de modèle pionnier pour le renforcement des soins de santé primaires, l’adaptation au changement climatique et aux situations sanitaires et la couverture de santé universelle. Les pays se doivent d’entretenir et d’accroître leurs engagements de ressources domestiques, notamment à travers les conseils et fonds multisectoriels pour l’élimination du paludisme et des MTN, qui ont mobilisé à ce jour plus de 181 millions de dollars US.

Un rapport récent d’ALMA et de MNM UK, intitulé « The Price of Retreat », met en exergue l’impact du paludisme entre 2025 et 2030 sur le PIB, le commerce et les secteurs clés du développement en Afrique. Si le Mali se trouve dans l’incapacité de soutenir la prévention du paludisme du fait de réductions du financement, on enregistrerait selon les estimations 26 465 871 cas supplémentaires, 42 127 décès en plus et une perte de PIB chiffrée à 3 milliards de dollars US entre 2025 et 2030. Si nous mobilisons en revanche les ressources requises pour atteindre une réduction de 90 % du paludisme, le Mali verra son PIB croître de 5,3 milliards de dollars US.

Progrès

Le Mali surveille la résistance aux insecticides depuis 2015 et a déclaré les résultats de sa démarche à l’OMS. Le pays surveille la résistance aux insecticides depuis 2015 et a déclaré les résultats de sa démarche à l’OMS. Il déploie des moustiquaires de nouvelle génération en réponse à ces résultats. Le pays fait aussi preuve de leadership dans la lutte contre le paludisme en participant à l’approche HBHI (High Burden High Impact - D’une charge élevée à un fort impact) et il a signé la Déclaration de Yaoundé. Le pays a aussi lancé sa campagne « Zéro Palu ! Je m’engage ».

Conformément au programme prioritaire de la présidence d'ALMA, M. le Président-Avocat Duma Gideon Boko, le Mali a renforcé considérablement ses mécanismes de suivi et de redevabilité concernant le paludisme par l'élaboration d'une carte de score, non encore publiée toutefois au Hub ALMA des cartes de score. Le pays devrait envisager l'établissement d'un conseil et fonds pour l'élimination du paludisme afin de renforcer la mobilisation de ressources intérieures et l'action multisectorielle.

Impact

Les nombres annuels déclarés s'élèvent à 3 925 717 cas de paludisme en 2024 et 1 638 décès.

Problème principal

- Ressources insuffisantes pour mettre pleinement en œuvre le plan stratégique national contre le paludisme.

Mesure clé recommandée précédemment

Objectif	Mesure	Délai d'accomplissement suggéré	Progrès	Commentaires - activités/accomplissements clés depuis le dernier rapport trimestriel
Impact	Élaborer un plan d'action au soutien de la mise en œuvre de la Déclaration de Yaoundé.	T4 2024		En collaboration avec les partenaires locaux, le PNLP élabore une feuille de route au soutien de la mise en œuvre de la déclaration de Yaoundé.

Nouvelle mesure clé recommandée

Objectif	Mesure	Délai d'accomplissement suggéré
Impact	Chercher à résoudre la hausse d'incidence du paludisme observée depuis 2015 et le manque de progrès dans la réduction des décès imputables à la maladie, en ce sens où le pays n'est pas en bonne voie d'atteindre la cible 2025 de 75 % de baisse de l'incidence et de la mortalité.	T4 2026

Santé reproductive, maternelle, néonatale, infantile et adolescente

Progrès

Le Mali a amélioré considérablement ses mécanismes de suivi et de redevabilité par la mise au point d'une carte de score de santé reproductive, maternelle, néonatale, infantile et adolescente, publiée sur la plateforme Hub ALMA des cartes de score.

Maladies tropicales négligées

Progrès

Les progrès réalisés sur le plan des maladies tropicales négligées (MTN) au Mali se mesurent au moyen d'un indice composite calculé d'après la couverture de la chimiothérapie préventive atteinte pour la filariose lymphatique, l'onchocercose, la schistosomiase et le trachome. En 2024, la couverture de la chimiothérapie préventive était de 100 % pour la filariose lymphatique (sous surveillance) et pour le trachome (éliminé), de 75 % pour l'onchocercose et de 95 % pour la schistosomiase. Les géohelminthiases sont également sous surveillance (100 %). Globalement, l'indice de couverture de la chimiothérapie préventive des MTN au Mali en 2024 est de 93, en très forte hausse par rapport à la valeur d'indice 2023 (90). Le pays a atteint les cibles DMM de l'OMS pour toutes les maladies ciblées.

Mesures clés recommandées précédemment

Objectif	Mesure	Délai d'accomplissement suggéré	Progrès	Commentaires - activités/accomplissements clés depuis le dernier rapport trimestriel
Changement climatique et santé	S'employer à la compilation des données d'impact du changement climatique sur les maladies à transmission vectorielle et les incorporer dans le prochain <i>round</i> concernant les contributions déterminées au niveau national et les plans d'action nationaux sur le changement climatique.	T4 2025		Le Mali reconnaît que la santé publique, en particulier l'incidence des maladies à transmission vectorielle (MTV) telles que le paludisme, est extrêmement vulnérable au changement climatique. Il cherche activement à résoudre la question dans ses efforts de planification climatique. Bien que limitées du fait des lacunes de données existantes, les stratégies d'adaptation précoce du pays ont priorisé ce secteur et la coopération internationale actuelle se concentre sur le renforcement de la capacité institutionnelle à collecter et intégrer des données climatiques et sanitaires fiables, à long terme. Ces données seront essentielles à la mise au point de mesures d'adaptation spécifiques, telles que l'amélioration des systèmes de prévision et de contrôle de la maladie, qui seront formellement incorporés dans le plan national global d'adaptation (PNA) du Mali et dans la prochaine mise à jour de sa contribution déterminée au niveau national (CDN).
MTN	Communiquer à la CUA les données relatives à l'allocation budgétaire nationale contre les MTN.	T4 2025		Le pays n'a pas de poste budgétaire dédié aux MTN mais le poste existant « Lutte contre la maladie », couvrant le paludisme, la nutrition et d'autres questions de santé, finance aussi les interventions MTN non prises en charge par les partenaires.

Légende

	Mesure accomplie
	Progrès
	Pas de progrès
	Résultat non encore échu.